

Le bon côté de la mort

Eddie Cloer

*“Précieuse, aux yeux de l’Éternel,
est la mort de ses saints”
(Ps 116.15 - DAR).*

Les ténèbres n’enlèvent pas la beauté que nous contemplons dans la journée ; elles ne font que cacher les montagnes, les paysages, les fleurs, jusqu’au matin. Nos bien-aimés dont la vie est cachée avec Christ en Dieu ne sont pas détruits par la mort, mais seulement cachés, pour le moment.

La mort cache mais ne divise pas ;
Tu es avec Christ de l’autre côté du voile ;
Tu es avec lui et lui avec moi,
Nous sommes toujours unis en Christ¹.

Lorsque la mort touche nos bien-aimés chrétiens, nous ne les “perdons” pas, car nous savons où ils sont.

La Bible contient quelques passages obscurs et elle ne répond pas à toutes nos questions ; mais elle demeure la seule autorité sur la vie à venir ; les divinations des païens et les spéculations des philosophes ne comptent pour rien.

Voici une vérité qui ressort des pages de l’Écriture : la mort a un bon côté. Selon Jean chapitre 20, le dimanche suivant la mort de Jésus, un groupe de femmes est allé vers la tombe alors qu’il faisait encore sombre (v. 1). Leur cœur était lourd de tristesse, les ténèbres dans leur âme ressemblant à celles de la nuit qui

accompagnaient leur marche sur le chemin rocailleux jusqu’au tombeau. Quand elles sont arrivées, le soleil s’était levé et une magnifique nouvelle journée commençait. Elles ont trouvé le tombeau vide, et les anges leur ont dit que Jésus était ressuscité. La sombre nuit s’était transformée en un glorieux jour de lumière et d’immortalité. La mort avait été engloutie par la victoire ; le pire des désespoirs était devenu une espérance éternelle, comme le papillon qui sort transformé de son cocon usé et laid.

La résurrection de Jésus nous enseigne que la mort d’un chrétien comporte deux portes, une entrée et une sortie, une porte sombre et une porte lumineuse, une porte vue par les hommes et une porte vue par Dieu. Ces femmes en chemin vers la tombe étaient saisies par le côté sombre de la mort. Elles voyaient la mort de Jésus comme une perte, un départ, une fin. Mais, arrivées devant le tombeau, elles ont compris l’autre côté de la mort : un couloir par lequel on passe vers la vie éternelle.

Dans l’immensité du deuil que nous ressentons à la disparition de nos bien-aimés, nous sommes tentés de ne penser qu’à ce côté sombre de la mort. Nous nous voyons seuls, tristes, ayant perdu une relation d’amour. Il est normal que nous ayons le cœur brisé, l’âme en deuil. C’est Dieu qui nous a donné nos larmes, et le vrai amour ressent toujours intensément la douleur de la séparation. Mais nous ne devons pas permettre à ce côté sombre d’obscurcir notre vision et de dominer nos pensées. Dieu a révélé

¹ Auteur inconnu.

le côté lumineux de la mort, afin de nous reconforter, de nous faire comprendre ce qui s'est passé.

Souvenons-nous des deux portes de la mort. Le bon côté de la mort se voit lorsque nous comprenons qu'elle n'est que le passage vers l'accomplissement des promesses de Dieu.

PROMESSES DE DIEU

Chaque chrétien connaît et accepte les promesses de Dieu ; mais tous ne les ont pas vécues pleinement. C'est pour cela que nous les appelons promesses. Considérons à présent quelques-unes de ces promesses, et la manière dont notre bien-aimé disparu en a connu l'accomplissement.

Parlons d'abord du pardon. Dieu a promis un pardon complet à ceux qui viennent vers lui par le moyen d'une foi obéissante. Voici son affirmation concernant sa nouvelle alliance :

Car je leur ferai grâce de leurs injustices,
Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés.
(Hé 8.12)

Quand notre bien-aimé a obéi à l'Évangile, il a reçu de Dieu le pardon de ses péchés et la promesse du pardon à venir. Marchant dans la lumière à travers les années, il a constamment été l'objet de cette même promesse. Mais il n'en a pas vu la plénitude, jusqu'à sa mort, quand il est entré — pleinement justifié et racheté — dans la présence de Dieu.

Pensez à la promesse de Romains 8.1, où Dieu dit qu'en Christ il n'y a aucune condamnation. Ceux qui ont "revêtu Christ" (Ga 3.27) connaîtront la pleine réalisation de cette promesse au moment où ils entreront, innocents et purs, dans les parvis du ciel.

Considérons aussi la promesse de notre Sauveur au sujet de la mort biologique. Selon sa promesse faite devant la tombe de Lazare, la mort ne nous fera pas de mal : "Jésus lui dit : Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort" (Jn 11.25). Voici une promesse que nous ne pouvons vérifier qu'à notre mort. Imaginons notre arrivée devant la porte de la mort : nous la verrons s'ouvrir, en accord avec la promesse du Seigneur ! Alors nous connaissons l'accomplissement de sa Parole.

Si vous tenez entre vos mains un chèque,

vous croyez en celui qui vous l'a donné, vous le considérez comme de l'argent. Si vous deviez dire combien d'argent vous avez, vous incluriez dans le compte l'argent de ce chèque. Puis, quand vous encaissez le chèque et que vous recevez l'argent, vous connaissez la réalité de la promesse du chèque.

Il en est de même avec les promesses de Dieu. Vous comptez dessus, vous y croyez, parce qu'elles sont vraies. Mais vous ne connaîtrez leur plénitude, leur pleine réalité, que dans l'éternité.

Voici donc le bon côté de la mort : le moment où nous connaissons la plénitude des promesses de Dieu.

PRÉSENCE DE DIEU

Le bon côté de la mort devient également évident lorsque nous comprenons qu'elle est la porte à la pleine présence de Dieu.

Tout chrétien connaît la présence de Dieu dans cette vie. Dieu dit à Moïse d'annoncer aux Israélites qu'il allait être leur Dieu :

Ils reconnaîtront que je suis l'Éternel, leur Dieu,
qui les ai fait sortir du pays d'Égypte, pour
demeurer au milieu d'eux. Je suis l'Éternel,
leur Dieu (Ex 29.46).

Cette pensée est sans doute la raison des rappels de Paul aux Corinthiens et aux Éphésiens :

Je serai pour vous un père,
Et vous serez pour moi des fils et des filles,
Dit le Seigneur tout-puissant (2 Co 6.18).

En lui, tout l'édifice bien coordonné s'élève
pour être un temple saint dans le Seigneur.
En lui, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble
pour être une habitation de Dieu en Esprit
(Ep 2.21-22).

Jésus nous a clairement promis d'être avec nous dans notre travail en son nom (Mt 28.19-20). Souvenons-nous de la promesse inoubliable faite aux Hébreux :

Que votre conduite ne soit pas inspirée par
l'amour de l'argent ; contentez-vous de vos
biens actuels, car Dieu lui-même a dit : Je ne te
délaisserai pas ni ne t'abandonnerai. C'est
pourquoi nous pouvons dire avec courage :
Le Seigneur est mon secours ; je n'aurai pas
de crainte. Que peut me faire un homme ?
(Hé 13.5-6).

Oui, le chrétien marche tous les jours en communion avec Dieu.

Bien que nous ne connaissions pas tout sur la vie de l'esprit après la mort, nous savons au moins qu'à ce moment-là nous entrerons dans la pleine présence de Dieu, dans une marche plus intime, plus précieuse avec lui.

Je suis pressé des deux côtés : j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur ; mais à cause de vous, il est plus nécessaire que je demeure dans la chair (Ph 1.23-24).

Considérons Hénok (Gn 5.22). La Bible dit de lui qu'il "marcha avec Dieu", et qu'il "ne fut plus, parce que Dieu l'enleva" (Gn 5.24). Nous ne savons pas où Dieu l'emmena, mais nous savons qu'il entra dans une communion plus élevée avec Dieu.

Voilà le bon côté de la mort. Nous passons par elle, jusque dans la pleine présence de Dieu. Quel moment pour Hénok, quand Dieu le prit ! Quel moment pour notre bien-aimé, quand Dieu l'a pris avec lui dans une présence qu'il n'avait jamais connue dans cette vie !

LE PEUPLE DE DIEU DE L'AUTRE CÔTÉ

L'Ancien Testament emploie souvent des expressions particulières pour décrire la mort d'un juste : il "fut réuni à ses ancêtres décédés" ou il "fut réuni auprès de son peuple". Ces expressions sont utilisées pour décrire la mort d'Abraham (Gn 25.8), d'Isaac (Gn 25.17), de Jacob (Gn 49.29), d'Aaron (Nb 20.24), et de Moïse (Nb 31.2). La mort est donc la porte d'une réunion de famille, la réunion la plus douce qui soit.

On pourrait dire que le peuple de Dieu est divisé en deux groupes, ou sections, avec un tout petit voile de chair entre les deux. Ces deux groupes sont l'Église sur la terre et l'Église de l'autre côté. Le texte de l'Apocalypse parle des deux :

Et je vis un autre ange qui montait du côté du soleil levant et qui tenait le sceau du Dieu vivant. Il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer : Ne touchez pas à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, 144 000 de

toutes les tribus des fils d'Israël (Ap 7.2-4).

Il s'agit là de l'Église sur la terre, l'Église active, les saints de Dieu qui passent par la persécution ou qui se préparent à la persécution.

Après cela je regardai, et voici une grande foule que nul ne pouvait compter, de toute nation, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, et des palmes à la main. Et ils criaient d'une voix forte : Le salut (est) à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau (Ap 7.9-10).

Cette foule innombrable représente les rachetés de l'autre côté de la vie, qui ont déjà remporté la victoire. Comment sera-ce d'être introduit au sein de cette grande assemblée, composée des esprits "rendus parfaits" ? Pensez-y ! Là, se trouveront Abraham, Joseph, Moïse, Jérémie, Élie, Hénok, Paul, Pierre, Jean et tous les autres sauvés de tous les temps !

En 1994, j'ai participé à une campagne d'évangélisation à Donetsk, en Ukraine, avec 206 chrétiens. En fait, on a conduit onze campagnes en même temps. En huit jours, 1 545 personnes étaient devenues chrétiennes. Nous avons dit aux nouveaux convertis que nous voulions les rencontrer une dernière fois, le dimanche à 14h00 dans le palais de Lénine. L'auditorium avait une capacité de 1200 personnes. Ce dimanche là, l'auditorium était rempli de nouveaux chrétiens, tous d'un même cœur et d'une même âme. Nous avons chanté et prié ensemble, nous nous sommes exhortés. C'était l'un des moments les plus passionnants de fraternité que j'aie jamais connus. Je ne connaîtrai peut-être jamais rien de pareil sur cette terre. Mais, si une telle communion est déjà merveilleuse ici-bas, que sera-t-elle dans les cieux !

La mort n'est pas une fin, mais l'intervalle entre la vie et l'éternité. Les chrétiens ne disent jamais "adieu" pour la dernière fois. La mort n'est qu'une pause dans notre rassemblement.

William Jennings Bryan dit : "Le Christ a fait de la mort une piste étroite, illuminée par les étoiles, entre les amitiés d'hier et les réunions de demain." Voilà le bon côté de la mort : elle nous conduit vers l'assemblée du peuple de Dieu, de l'autre côté.

CONCLUSION

Le bon côté de la mort se révèle lorsque nous comprenons qu'elle est le passage vers les promesses de Dieu, vers sa présence, et vers son peuple céleste.

La mort ressemble au départ d'un bien-aimé sur un bateau de croisière qui s'éloigne de nos rives pour aborder dans un autre pays. Nous disons au revoir et nous nous saluons, alors que d'autres personnes, dans le pays de destination, se préparent à dire "Bonjour, nous t'attendions !" Nous regardons le bateau jusqu'à ce qu'il disparaisse dans la brume ; mais au moment où nous ne le voyons plus, il apparaît dans l'autre port. Pour nous, le départ est une séparation ; pour eux, l'arrivée est une rentrée à la maison.

Mettons notre confiance en Dieu, notre Père ; il nous fortifiera pour les luttes qui nous

attendent. Regardons à travers nos larmes, par l'optique de l'Évangile, et voyons le bon côté de la mort. Que notre vie reflète toujours cette devise : "Nous sommes prêts à vivre, donc prêts à mourir ; prêts à mourir, donc prêts à vivre." Souvenons-nous du fait que la bonté et la miséricorde de Dieu sont présentes au moment de la mort, comme pendant toute la vie :

Je ne sais pas ce que l'avenir réserve
De merveilleux ou de surprenant.
Je sais seulement que la vie comme la mort
Sont soutenues par les miséricordes du Père.
Si mon cœur et ma chair sont trop faibles
Pour supporter une douleur inconnue,
Il ne brisera pas le roseau broyé,
Mais le fortifiera et le soutiendra².

² John Greenleaf Whittier, *The Poetical Works of John Greenleaf Whittier, "The Eternal Goodness"* (Boston : Houghton Mifflin and Company, 1886), 231.

LE MEILLEUR DE LA VIE

"La meilleure portion de la vie d'un homme bon, [consiste en] ses petits actes oubliés de bienveillance et d'amour."

William Wordsworth

"Soyez un homme tel et vivez une vie telle que si tout homme était comme vous et chaque vie comme la vôtre, la terre serait le paradis de Dieu."

Phillip Brooks